

JOURNÉE MONDIALE DES TOILETTES 2016: DES TOILETTES ET DES EMPLOIS

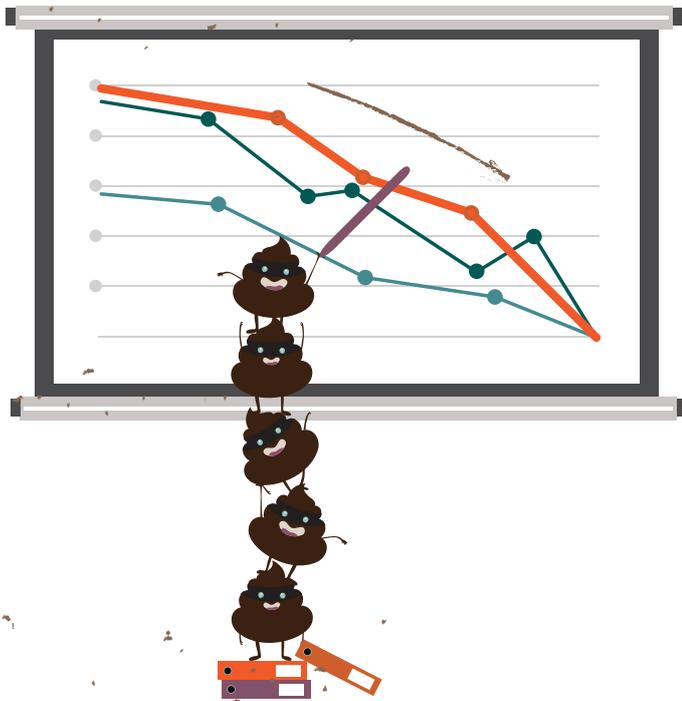


La Journée mondiale des toilettes, le 19 novembre, est destinée à prendre des mesures pour les 2,4 milliards de personnes qui vivent sans toilettes. Le thème de cette année, «des toilettes et des emplois» met l'accent sur l'impact que peuvent avoir les toilettes, ou plutôt leur absence, sur nos moyens d'existence.

FAITS PRINCIPAUX:

- 2,4 milliards de personnes vivent sans installations sanitaires améliorées (Organisation mondiale de la Santé (OMS)/UNICEF, 2015).
- Une personne sur dix n'a d'autre choix que de déféquer en plein air (OMS/UNICEF, 2015).
- L'assainissement inadéquat et l'eau insalubre occasionnent des diarrhées qui tuent 315 000 enfants chaque année (WASHwatch, 2016).
- La transmission des maladies, causée essentiellement par un assainissement et une hygiène médiocres, représente 17 % des décès attribuables au lieu de travail (Organisation internationale du Travail (OIT), 2003).
- Selon les estimations, dans de nombreux pays, les maladies causées par le manque d'assainissement et d'hygiène entraînent une perte de productivité pouvant atteindre 5 % du PIB (Hutton, 2012).

LES TOILETTES PEUVENT TRANSFORMER L'ÉCONOMIE

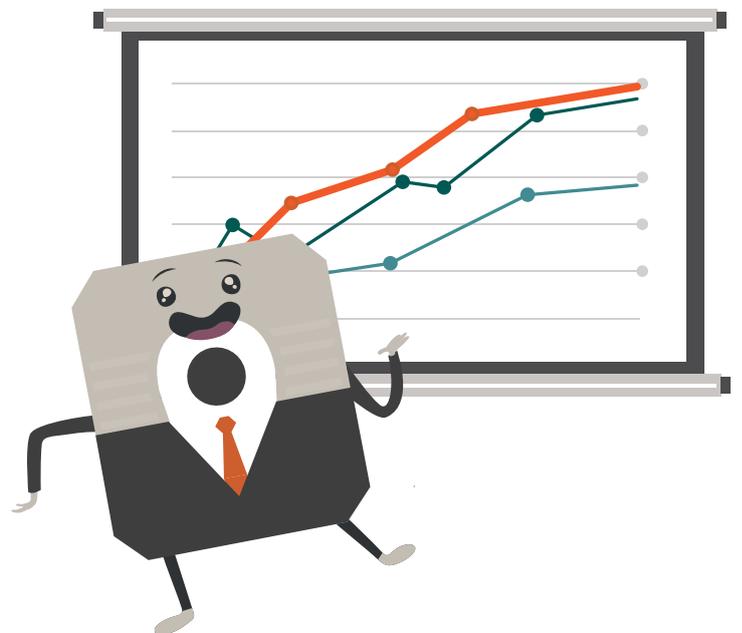


L'absence de toilettes au travail et à la maison a de graves répercussions sur les travailleurs et donc sur l'activité économique: mauvaise santé, absentéisme, réduction des effectifs, baisse de la concentration, épuisement et diminution de la productivité (Business for Social Responsibility (BSR), 2010).

- D'après les estimations, atteindre l'objectif du Millénaire pour le développement consistant à ce que 50 % de la population ait accès à l'assainissement et à l'eau potable a permis d'éviter 322 millions de jours de congé maladie chaque année, soit une économie annuelle pour le secteur de la santé de l'ordre de 7 milliards de dollars (Stockholm International Water Institute (SIWI), 2005).
- Au plan mondial, l'absence d'assainissement et l'eau insalubre font perdre chaque année 260 milliards de dollars dans de nombreux secteurs économiques, mais surtout dans celui de la santé (Hutton, 2012).

- On estime que l'installation de toilettes pour les populations rurales qui pratiquent actuellement la défécation en plein air rapporterait cinq à sept fois plus qu'elle ne coûte (Hutton, 2015).
- En Inde, le temps passé à chercher des toilettes ou un lieu en plein air engendre des pertes de productivité de l'ordre de 10 milliards de dollars par an, soit 20 % du PIB (Groupe de la Banque mondiale, 2016).
- Les diarrhées causées par l'eau insalubre et le manque d'assainissement et d'hygiène sont liées à 50 % des cas de dénutrition infantile, laquelle peut entraîner des retards de développement physique et mental (OMS, 2008).

TOILETTES AU TRAVAIL = MEILLEURE PRODUCTIVITÉ



Le niveau d'accès aux toilettes sur le lieu de travail correspond au niveau d'accès aux toilettes à la maison. Très peu de données nous renseignent sur le nombre de travailleurs qui n'ont pas accès à des toilettes. Toutefois, on sait par exemple que seule 40 % de la

population urbaine d'Afrique subsaharienne a accès à des toilettes à la maison (OMS/UNICEF, 2015).

Quand il y a des toilettes au travail, la façon dont la direction contrôle les pauses représente un problème majeur pour de nombreux employés. Si l'accès aux toilettes est restreint, les employés se retiennent et vont parfois jusqu'à éviter de boire et de manger pour réduire la fréquence de leurs visites aux toilettes. Plus que des désagréments et de l'inconfort, cette situation peut avoir des répercussions sur la santé, notamment pour les femmes, et occasionner absentéisme et maladies (BSR, 2010).

Selon les estimations, dans de nombreux pays, les maladies causées par le manque d'assainissement et d'hygiène entraînent une perte de productivité pouvant atteindre 5 % du PIB (Hutton, 2012). Dans des secteurs tels que celui de la confection, 80 % de la main-d'œuvre est féminine (BSR, 2010). Investir dans des latrines de bonne qualité sur les lieux de travail et dans les écoles, de façon que les femmes et les filles aient des installations propres et séparées afin de conserver leur dignité et de bénéficier de bonnes conditions d'hygiène pendant leur grossesse ou leurs règles, peut accroître ce que l'on a coutume d'appeler «le pouvoir des filles», soit une participation maximale de la moitié de la population à la société (Girl Effect, 2015).

- *D'après l'Organisation internationale du Travail (2003), la transmission des maladies, causée essentiellement par un assainissement et une hygiène médiocres, représente chaque année environ 17 % des décès attribuables au lieu de travail.*
- *Une étude effectuée au Royaume-Uni révèle que les jours de congé maladie coûteraient aux entreprises au moins 117 dollars par personne et par jour (Braun et al., 2014).*



TOUTES LES TOILETTES NE SE VALENT PAS

Des données empiriques provenant de nombreux pays à faible revenu nous indiquent que même s'il y a des toilettes sur le lieu de travail, le personnel n'a pas nécessairement accès à un assainissement sûr et de qualité. Nous devons nous interroger davantage: Y a-t-il un nombre suffisant de toilettes? Est-ce qu'elles fonctionnent, sont propres et peuvent être verrouillées? Y a-t-il des installations pour les femmes et des installations pour les hommes? Y a-t-il l'eau courante pour se laver les mains et permettre aux femmes de bénéficier de bonnes conditions d'hygiène pendant leurs règles?

• Au Viet Nam, la rentabilité était supérieure de 7,6 % dans les usines où les employés se sont dits les plus satisfaits de l'eau, de la qualité de l'air, des toilettes, des cantines et des services de santé (en supposant les autres facteurs constants) (OIT, 2015).

TOILETTES+AUTRES SERVICES D'ASSAINISSEMENT = CRÉATION D'EMPLOIS

Au plan mondial, les besoins en services d'approvisionnement en eau et d'assainissement dépassent les 50 milliards de dollars (Freedonia, 2013). Il faut donc répondre à une énorme demande. Faire de l'assainissement une opportunité commerciale à long terme et un droit des peuples pourrait accélérer les progrès et susciter des investissements.

L'édition 2014 des analyse et évaluation mondiales d'ONU-Eau sur l'assainissement et l'eau potable (GLAAS) révèle que moins de 20 % des pays participants possèdent des capacités suffisantes pour répondre aux besoins d'assainissement en milieu rural et qu'un pourcentage encore inférieur de pays ont mis en place des plans pour remédier à cette situation (ONU-Eau, 2014). Il est donc nécessaire d'investir dans l'éducation, l'élaboration de programmes et l'instauration d'environnements favorables.

Faciliter, dans le cadre d'un plan général, la création d'entreprises dans le secteur de l'assainissement aidera les entrepreneurs à prospérer et pourrait accélérer les progrès. Dans les villes des pays à faible revenu notamment, la population s'accroît rapidement et la nécessité de disposer de toilettes et de services d'élimination des déchets est déjà urgente. Des prestataires de services à petite échelle pourraient jouer un rôle vital en installant rapidement des toilettes pour commencer la transformation des bidonvilles (WaterAid, 2016).

• Dans l'Union européenne, on recense plus de 2,5



POUR QUE L'ASSAINISSEMENT NE SOIT PLUS UN SECTEUR HONTEUX

En 2013, l'Inde a promulgué une nouvelle législation interdisant de construire des toilettes insalubres et d'employer des personnes pour l'enlèvement à mains nues des excréments humains se trouvant dans des latrines rudimentaires. Cette pratique sera longue à éradiquer, mais avec l'amélioration de l'assainissement en Inde, le gouvernement réhabilite ces personnes, les forme à d'autres moyens de subsistance et scolarise leurs enfants (UN India, 2014). Respecter et valoriser davantage ce corps de métier permettrait d'améliorer le statut social qui s'y rattache.

millions d'emplois dans les secteurs de la gestion des eaux usées et des déchets solides (Ernst and Young, 2006).

- *D'après l'Association internationale de l'eau (2014), il faudrait plus de 750 000 professionnels qualifiés supplémentaires dans 15 pays pour parvenir à un accès universel à l'eau et à l'assainissement.*